

Paris Normandie

du 29.12.2007

10 Grand Rouen

Ils font la fête à la pub

MANIF. Les antipub ont barbouillé une dizaine de panneaux d'affichage. Objectifs : sensibiliser et faire changer la loi.

Les déboulonneurs avaient prévu : hier, ils ont encore frappé. Une dizaine de panneaux publicitaires du centre-ville se sont transformés en espace d'expression libre. Une victoire éphémère, mais une victoire quand même pour les antipub normands. Le rendez-vous était donné à 10 h 44 précises. A l'heure dite, les premiers Déboulonneurs sont là, devant le musée des Beaux-Arts. Ils sont entre quarante et cinquante, prêts à en découdre, dans la bonne humeur, avec ces espaces publicitaires qui gâchent un bout de leur vie et s'octroient une partie de leur liberté.



Les Déboulonneurs devant le palais de justice (photo Thibault Rousseau)

Panneaux cellophanés

Sous la direction de François Vaillant, animateur en chef des antipub, les Déboulonneurs prennent la route pour s'arrêter quelques mètres plus loin, allée Eugène-Delacroix. A cet endroit, quelques semaines plus tôt, JC-Decaux a installé un nouveau panneau publicitaire : celui d'une station vélo Cy'clic (système régi par JC-Decaux). « *Les vélos, on n'est pas contre*, discours François Vaillant. *Bien au contraire. Mais ici, le vélo est un échange contre*

de la publicité. Et ça, nous n'en voulons pas. » Résultat : en quelques minutes, le panneau est recouvert d'une affiche blanche et se transforme ainsi en espace de libre expression. D'autres victimes ont, elles, été emballées d'un film plastique puis tagué de slogans anti publicitaires du style : « pub = matraquage ».

Ainsi, le cortège des Déboulonneurs, s'est attaqué (sans les dégrader), à une bonne dizaine de panneaux pub. Dans l'allée Eugène-Delacroix, mais aussi, à l'in-

tersection des rues Jeanne-d'Arc et Lecanuet, au palais de justice et au Théâtre des Arts.

Objectif final des Déboulonneurs : obtenir une nouvelle loi réglementant les affiches : limiter leur taille à 70x50 cm, limiter leur nombre en fonction du nombre d'habitants, et ne les autoriser que le long des murs. Face au marché que représente l'affichage, le combat s'annonce long, mais les antipub y croient.